

n° 282 Cadrage de Novembre 2015

Publié le 8 janvier 2016

Prochaine diffusion :

5 février 2016, résultats de Décembre 2015

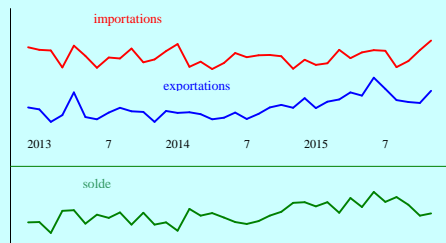
Solde : -4,6 milliards d'euros

Exportations : 38,4 Mds€

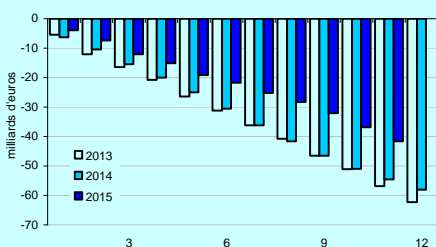
Importations : 43 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Hausse des échanges

Tandis que les importations poursuivent leur hausse, les exportations rebondissent après trois mois en retrait. Du fait d'achats aéronautiques et pharmaceutiques exceptionnels, la progression des importations est plus marquée que celle des exportations dans le secteur manufacturier. En revanche les approvisionnements énergétiques se replient nettement. Au total, la hausse des exportations l'emporte sur celle des importations et le déficit commercial se réduit un peu, passant de -4,9 milliards d'euros en octobre (chiffre révisé*) à -4,6 milliards en novembre.

* Les importations ont été révisées à la hausse de 0,3 milliard en septembre et octobre 2015. La révision porte essentiellement sur les importations d'airbus en provenance d'Allemagne.

Le déficit se réduit de 0,3 milliard pour s'établir à -4,6 milliards. Les exportations rebondissent vivement (+3,0 %, après -0,2 % en octobre), tandis que les importations prolongent leur hausse (+2,0 % après +2,4 % en octobre). Le déficit cumulé des 12 derniers mois atteint -45,7 milliards d'euros contre -58,5 milliards pour l'année 2014.

La détérioration du solde est marquée pour l'industrie aéronautique et spatiale du fait d'une poussée exceptionnelle des achats de turboréacteurs. L'excédent disparaît dans la pharmacie, où intervient un approvisionnement massif depuis l'Autriche (stock annuel de principes actifs entrant dans la fabrication de médicaments pour le marché mondial). La détérioration, avec retour au déficit, est également notable pour la bijouterie-joaillerie du fait d'un net rebond des importations. Enfin, la dégradation modérée du solde des produits chimiques tient à une hausse des achats plus prononcée que celle des ventes.

L'amélioration du solde est importante pour les produits énergétiques du fait d'un net repli des approvisionnements en pétrole raffiné et en hydrocarbures naturels. C'est en revanche un redémarrage des exportations qui permet une réduction également significative du déficit de l'industrie automobile et un accroissement des excédents agricole et agroalimentaire. Enfin, pour les équipements électroniques et informatiques et pour les métaux, les effets d'un repli des achats et d'une hausse des ventes s'additionnent.

Par zone géographique, l'amélioration de la balance commerciale est d'autant plus nette vis-à-vis de l'UE (bond des ventes) qu'en raison de règles douanières liées au travail à façon, les très importants achats de turboréacteurs du mois sont affectés à la zone «divers» et non au Royaume-Uni où est réalisé l'assemblage des moteurs. L'amélioration du solde est par ailleurs sensible vis-à-vis de l'Afrique (hausse des ventes et tassement des achats) et du Proche et Moyen-Orient (baisse des approvisionnements pétroliers dominant un repli des livraisons aéronautiques). En revanche, le déficit se creuse vis-à-vis de l'Asie où les livraisons aéronautiques sont moindres qu'en octobre.

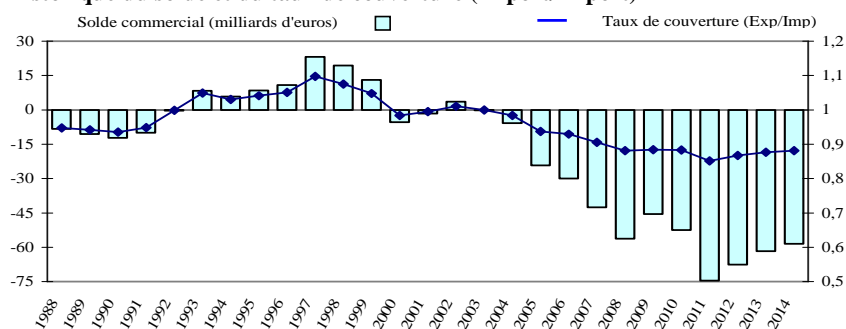
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Novembre 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	38,4	417,1	3,0 %	-2,3 %	2,0 %
Importations	43,0	458,6	2,0 %	1,2 %	2,1 %
Solde	-4,6	-41,6	+0,2 Md€	-4,2 Mds€	-0,4 Md€

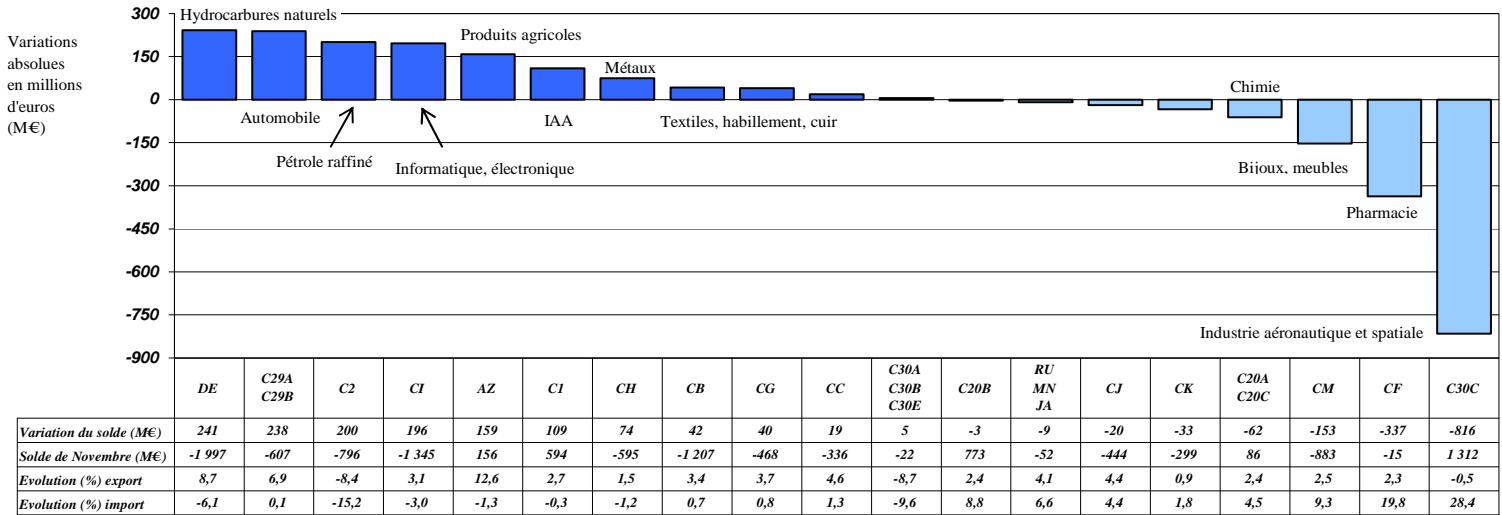
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (septembre 2014 à novembre 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit d'Octobre à Novembre



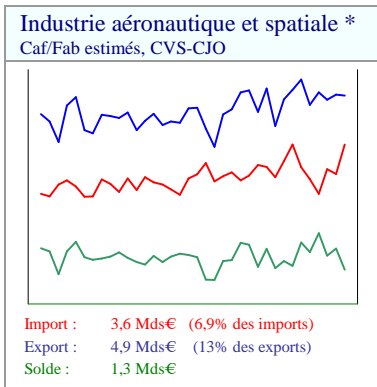
DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; C2 : pétrole raffiné ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; AZ : produits agricoles ; CI : produits des IAA ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CB : textiles, cuirs ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CC : bois, papier, carton ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20A, C20C : produits chimiques ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CF : produits pharmaceutique ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Import ↗↗↗

Les exportations fléchissent à peine, mais les importations bondissent, ce qui réduit considérablement l'excédent.

Les importations enregistrent un nouveau rebond après celui de septembre et retrouvent le niveau record atteint en mai dernier. Très faibles en octobre, les achats de turboréacteurs sont cette fois particulièrement élevés (hausse de 700 millions en provenance du Royaume-Uni où intervient un assemblage). A cette hausse s'ajoutent pour plus de 200 millions d'euros d'achats d'avions gros porteurs (dont un boeing) et d'introductions de parties de satellites et de lanceurs depuis la Russie et l'Allemagne.



Les exportations, qui ne varient que faiblement depuis trois mois, s'effritent en novembre. L'absence de livraison de satellites (300 millions en octobre) et la faiblesse des envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne (montant moitié moindre qu'en octobre) sont presque compensées par l'importance des ventes d'avions gros porteurs. En particulier, les ventes définitives d'airbus tutoient les 3 milliards d'euros, montant uniquement dépassé en juin 2015 (record historique de 3,3 milliards d'euros).

En novembre, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,967 milliards d'euros pour 33 appareils (dont 3 A380), contre 2,579 milliards d'euros pour 27 appareils (dont 2 A380) en octobre. La performance du mois surpasse les résultats des mois de novembre des années antérieures et s'inscrit donc très favorablement dans la tendance des livraisons du consortium.

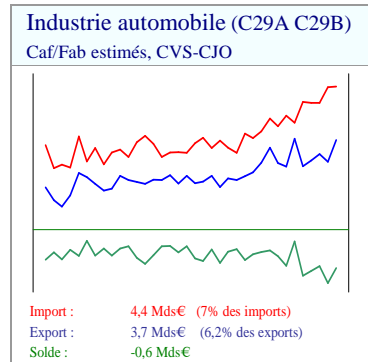
Industrie automobile (C29A, C29B)

Export ↗

Après s'être creusé en octobre, le déficit se réduit d'autant en novembre : c'est au tour des exportations de progresser vivement tandis que les importations restent pratiquement stables.

Les exportations de véhicules automobiles redémarrent. La reprise concerne notamment les marchés de l'UE (Espagne et Pays-Bas tout particulièrement) et l'Algérie. Les livraisons demeurent par ailleurs solides vers l'Asie et le Proche et Moyen-Orient, mais faiblissent en revanche à destination de la Turquie. La hausse est également vive pour les pièces et équipements, auprès des clients de l'UE et de l'Asie.

Les importations confirment leur poussée d'octobre. Les approvisionnements en véhicules automobiles se maintiennent au plus haut depuis l'Espagne, l'Allemagne et, à moindre niveau, la Belgique. Hors UE, les achats demeurent élevés auprès de la Turquie et du Maroc, mais retombent depuis l'Afrique du Sud. De leur côté, les achats de pièces et équipements demeurent fermes auprès de l'ensemble des pays fournisseurs.

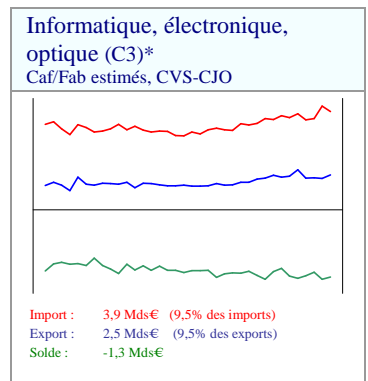


Informatique, électronique (CI)

Export ↗ Import ↘

La réduction du déficit des échanges d'équipements informatiques et électroniques efface la hausse du mois d'octobre : les importations diminuent tandis que les exportations reprennent, essentiellement du fait d'une poussée des livraisons de composants électroniques au sein de l'UE.

Tout en restant élevées, les importations marquent le pas. Les approvisionnements informatiques (ordinateurs, tablettes) se modèrent en effet auprès de la Chine et retombent depuis la République tchèque et la Pologne. En revanche, les achats de téléphonie mobile sont encore plus importants qu'en octobre depuis la Chine et, à moindre niveau, depuis le



Vietnam et les fournisseurs de l'UE. De leur côté, les importations de produits électroniques grand public se maintiennent à haut niveau, notamment auprès de l'Asie et de l'UE, avec une reprise auprès des nouveaux Etats membres (NEM) et de l'Irlande.

Produits pétroliers raffinés (CD) Import ↘

Le repli des importations est bien plus prononcé que celui des exportations et provoque une nette réduction du déficit.

Le volume des approvisionnements chute depuis le Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Koweït). Il poursuit en outre sa décroissance depuis la Russie et l'UE, en dépit de poussées depuis le Portugal et la Suède.

A l'exportation, le repli des livraisons aux pays de l'UE (Belgique, Allemagne) et à l'Afrique (Algérie, Ghana, Togo) l'emporte sur une poussée des ventes aux Etats-Unis.

Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE) Import ↘

Les importations d'hydrocarbures naturels se replient (baisse des volumes). Les approvisionnements en gaz naturel retombent après la hausse ponctuelle d'octobre et ceux de pétrole brut continuent de se contracter. Ces derniers chutent en effet depuis le Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite, Emirats arabes unis), se réduisent toujours depuis la CEI et sont faibles depuis le Mexique.

Par ailleurs, les achats de minerais métalliques repartent depuis le Brésil et le Canada et ceux de déchets métalliques depuis l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Produits agricoles et des IAA (AZ, CI) Export ↗

Les soldes s'améliorent en novembre du fait d'un rebond des exportations.

Pour les produits agricoles, la hausse est principalement due au rattrapage des ventes de bovins (Italie, Espagne), pénalisées en octobre par une épizootie. Une hausse des livraisons de pommes de terre (Espagne, Afrique du Nord) est par ailleurs à signaler, tout comme la poursuite du repli des ventes d'orge à la Chine.

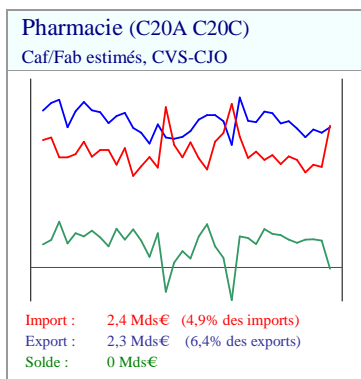
Pour les produits des IAA, la hausse des ventes est diversifiée. Elle concerne, entre autres, le sucre (Espagne, Algérie, Royaume-Uni, Belgique), le café (Espagne, Royaume-Uni), les vins (Royaume-Uni et Chine) et les viandes (Allemagne et Chine).

Produits pharmaceutiques (C21Z) Import ↗↗

Le solde devient légèrement déficitaire en novembre en raison d'une très forte poussée des importations.

La forte amplification des achats résulte principalement d'une poussée des approvisionnements en principes actifs depuis l'Autriche (hormones) et, dans une moindre mesure, depuis les Etats-Unis (antibiotiques). Les importations de principes actifs sont cependant en baisse depuis l'Irlande et la Chine, tandis que les achats de vaccins diminuent depuis l'Allemagne et la Belgique. Pour les produits sanguins, les évolutions se neutralisent : baisse depuis la Suisse, progressions depuis Singapour et les Etats-Unis.

La hausse des exportations résulte de livraisons soutenues de médicaments (Algérie, Pays-Bas et Russie) et de principes actifs (Irlande et Pays-Bas). Des baisses affectent toutefois les ventes de principes actifs vers l'Italie, celles de vaccins vers le Mexique et de médicaments vers le Royaume-Uni et l'Allemagne.



Autres produits

• **Métaux (CH)**

Le déficit se réduit légèrement sous l'effet d'un effritement des importations et d'une légère progression des exportations.

Les exportations de métaux non ferreux bénéficient d'importantes livraisons d'aluminium à l'Allemagne, d'or à l'Espagne et à l'Italie et d'uranium à la Chine et à l'Allemagne ; en revanche, les livraisons de nickel retombent vers la Corée du Sud et la Chine. Celles d'ouvrages en métaux progressent vers la Russie, l'Algérie, l'Arabie saoudite, la Chine et le Japon.

• **Textile, habillement, cuir (CB)**

Les exportations progressent plus nettement que les importations. Elles bénéficient notamment de la fermeté des livraisons de fibres textiles, d'habillement et de maroquinerie à l'UE. Pour la maroquinerie, les ventes se maintiennent en outre à haut niveau vers les Etats-Unis, Hong-Kong et, plus généralement, l'Asie où une poussée vers Singapour compense une chute vers le Japon. De leur côté, les importations de chaussures demeurent en hausse, depuis l'Asie et l'Italie.

• **Produits chimiques (C20A et C20C)**

L'excédent se réduit, les achats s'accroissant plus fortement que les ventes. Les importations sont essentiellement portées par des achats plus soutenus auprès de l'Allemagne et des Pays-Bas, ainsi que par un regain depuis la Suède, après trois mois en creux. La hausse plus limitée des ventes est également centrée sur l'UE (Royaume-Uni, Allemagne), un repli vers le Brésil et l'Arabie saoudite obérant par ailleurs de bonnes performances vers les Etats-Unis, la Chine et la Turquie.

• **Machines industrielles (CK)**

Le déficit se creuse encore du fait d'une hausse des importations. Les achats sont notamment soutenus depuis l'UE (Allemagne, Italie, Espagne). On observe également des hausses depuis le Japon, les Etats-Unis et l'Inde.

• **Produits manufacturés divers (CM)**

Le déficit se creuse en novembre du fait d'une hausse des flux plus marquée à l'importation qu'à l'exportation.

Le rebond des importations résulte principalement d'approvisionnements en bijoux (Suisse) et diamants (Israël, Royaume-Uni). En outre, des progressions plus mesurées s'observent pour les instruments à usage médical (Allemagne, Pays-Bas, Irlande, Etats-Unis et Suisse) et les jeux et jouets (Chine, Royaume-Uni).

• **Matériel électrique (C27B)**

Le déficit se creuse du fait d'une poussée des importations plus prononcée que celle des exportations.

Les achats se sont accrus depuis l'UE (Allemagne, Italie, Espagne et NEM, notamment) ainsi que, dans une moindre mesure, depuis l'Asie (Chine et Corée du Sud). Les exportations, toujours fermes vers l'UE, enregistrent par ailleurs un rebond dû à des livraisons plus importantes aux Etats-Unis, au Brésil (matériel pour télécommunication) et à la Turquie (tableaux électriques).

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

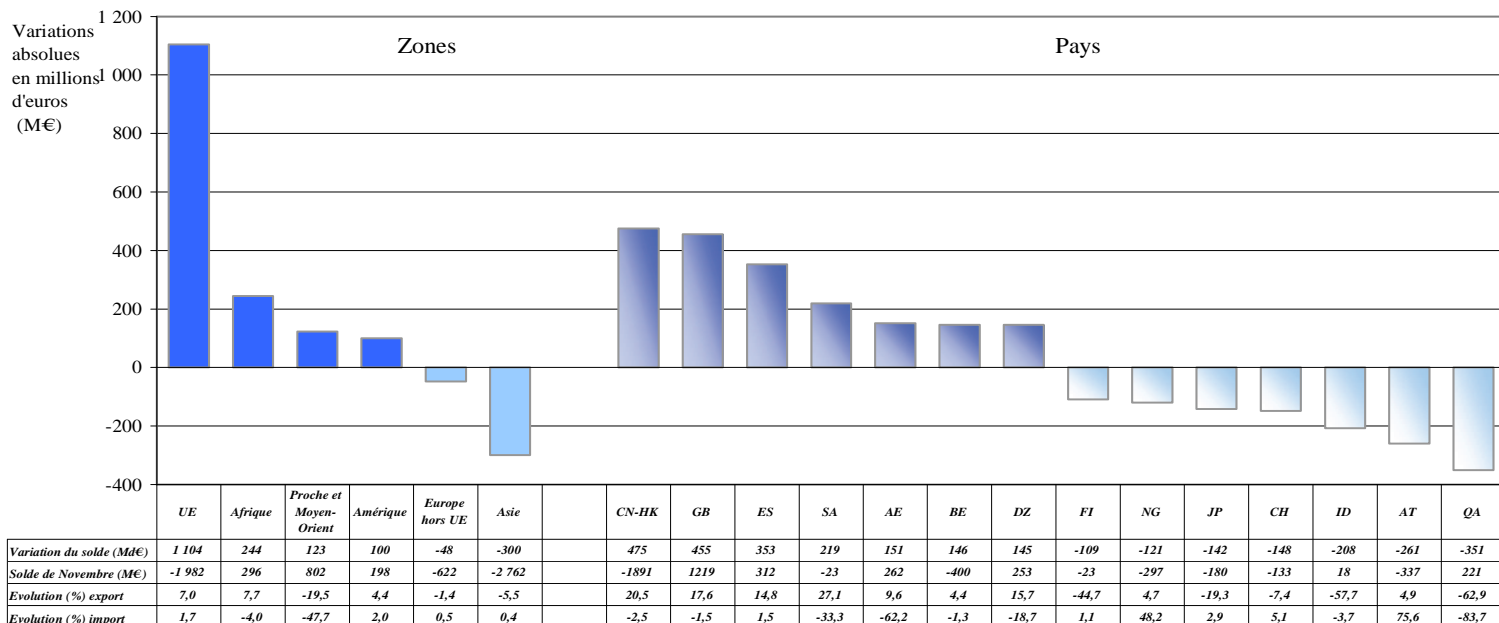
Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Variations du solde par zone et pays d'Octobre à Novembre



CN-HK : Chine et Hong Kong ; GB : Royaume-Uni ; ES : Espagne ; SA : Arabie saoudite ; AE : Emirats arabes unis ; BE : Belgique ; DZ : Algérie ; FI : Finlande ; NG : Nigeria ; JP : Japon ; CH : Suisse ; ID : Indonésie ; AT : Autriche ; QA : Qatar.

UE

Export ↗ Import ↗

Encore en hausse, les importations retrouvent leur meilleur niveau ; cependant, le déficit se réduit fortement car les exportations enregistrent une forte poussée. Comme déjà indiqué, les importations n'intègrent cependant pas les très importants transferts de turboréacteurs en provenance du Royaume-Uni dans le cadre d'une procédure douanière d'ouvroison, ce qui aurait fortement atténué la réduction du déficit.

La livraison d'airbus au Royaume-Uni et à l'Espagne constitue le principal facteur de croissance des exportations et d'amélioration du solde. De moindres progressions des ventes sont également centrées sur le secteur des transports avec la Belgique (turboréacteurs), l'Irlande (avion et automobiles), la Grèce (airbus) et le Danemark (automobiles). Des dégradations des soldes dues à une hausse des importations s'observent toutefois avec l'Autriche (poussée cyclique des achats pharmaceutiques), la Suède (éléments radioactifs, gazole), l'Allemagne (automobiles, chimie), le Portugal (gazole) et l'Italie. Par ailleurs, après une vente d'airbus en octobre, un déficit réapparaît avec la Finlande.

Afrique

Export ↗ Import ↘

L'excédent se raffermi sous le double effet d'un repli des achats et d'un redressement des ventes surtout caractéristique des échanges avec l'Algérie (moindres achats de gaz naturel et poussée des ventes de médicaments et plus faiblement d'ordinateurs). Plus modérément, le reflux des achats améliore aussi les soldes avec la Guinée équatoriale (pétrole brut), la Tunisie (automobiles, aéronautique), l'Afrique du Sud (automobiles, uranium). Avec le Congo, c'est une forte vente de bouées offshore de champs pétroliers qui est déterminante. A contrario, une poussée des achats d'hydrocarbures détériore le solde avec le Nigeria et le Ghana.

Proche et Moyen-Orient

Export ↘ Import ↘

L'excédent progresse malgré le reflux des ventes d'airbus au Qatar : la chute des approvisionnements énergétiques est en effet encore plus importante, les achats de pétrole brut et raffiné se tarissant auprès de l'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis, du Koweït et de l'Irak.

Amérique

Export ↗ Import ↗

L'excédent se redresse du fait d'une hausse des ventes surpassant celle des achats. C'est le cas avec le Canada (livraisons aéronautiques prenant le pas sur les achats d'avions, de minerai de fer et de graines oléagineuses), les Etats-Unis (ventes de fuels, de cosmétiques et de pharmacie plus vives que les achats de médicaments) et le Brésil (livraisons d'airbus dominant des achats de minerai de fer). Avec le Mexique, l'amélioration est surtout liée à de moindres approvisionnements en pétrole brut.

Asie

Export ↘

Le déficit se creuse avec une décreue des exportations associée à une légère augmentation des achats. L'ASEAN est particulièrement concernée avec une forte baisse des livraisons d'airbus vers l'Indonésie, la Thaïlande, et le Vietnam (pour lequel s'ajoute une hausse des achats de téléphonie mobile). Vers Singapour, le reflux résulte surtout de la fermeté des achats de produits pharmaceutiques, de moindres livraisons d'airbus étant compensées par de fortes ventes de maroquinerie. Avec le Japon, la détérioration du solde est due au repli des ventes spatiales, après une vente de satellite en octobre, et, plus modérément, à des achats accrus de produits métalliques. Avec la Corée du Sud, la progression des achats de gazole réduit l'excédent. A l'opposé, le solde s'améliore vis-à-vis de la Chine et Hong Kong du fait d'une hausse des livraisons d'airbus supérieure à la chute des ventes de céréales et d'une contraction des achats (habillement, informatique, chaudronnerie nucléaire). Avec Taïwan et le Sri Lanka, la progression des soldes repose sur des pics de ventes d'airbus.

Europe hors UE

Export Import ↗

Une légère dégradation du solde découle d'un effritement des ventes et d'une légère hausse des achats. Avec la Suisse, un déficit important réapparaît en raison de l'achat d'un avion gros porteur et de forts achats de café. Avec la Turquie, le déficit se creuse encore avec des achats qui restent en progression (gazole, habillement, chimie, équipement automobile). Avec la Russie le solde se détériore après l'exportation d'un satellite en octobre. A contrario, les soldes s'améliorent avec la Kazakhstan et la Norvège du fait de moindres approvisionnements énergétiques.